

Ça et là

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **1 (1898)**

Heft 25

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-248042>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

cti moitin, i airò bin riè. Poétchain te voi, çoli y à, ai n'y é ran ai dire... Paidé c'à tra bête! Lai pore baichatte n'enpeutren, no n'en poyant ran ne l'un ne l'âtre, elle a bin bouenne bin bouenné. Enfin fâ espérai que çoli ne m'airri-veré pu.

Fidiure-te, saimbaidi péssai, le djoué de lai foire.

Nian, orai ce n'à pon ai craire... Mon oncia que veut faire enne tète, ai pe mai tainte aichebin; i voi çoli d'à çì, sain me déraindjie... Ai pe, nos djens! Et des questions, mais po-quoi. cment çoli se fait é? Que veu te qu'i ré-pondjo? po bin dire, y ne sai qu'oi... Ah! c'à tro bête...

Enfin, vu que c'à fai, i n'en sero pu reveni: ai fâ se faire enne réson, fâ se résignie, fâ se résoudre, se t'saivò, topayrie, i n'oserò t'le dire... Raive! aipré tot, dain quéque djoués, tot le monde en veu djásai, tchain çoli seré aiffit-chie.

... Ce qu'on veut se fottre de moi, ai y'en é bin prou. Voili l'aiffaire fidiure-te qu'i djabyè de me mairiai!! C'à tra bête, mais n'en paile pont, gai! n'en paile pont...

Y demouère ton véye

Djoset le Mentou.

Cote de l'argent

Du 8 juin 1898

Argent fin en grenailles fr. 104 le kilo.

Récréations du dimanche

Solutions aux questions posées dans le N° 23 du *Pays du Dimanche*:

84. ÉNIGME.

Le secret.

85. MÉTAGRAMME.

Foix, poix, noix, voix.

86. CHARADE.

Dé-coudre (découdre).

87. LOGOGRIPHE.

Orgueil, or, orgue, oeil.

Ont envoyé des *Solutions complètes*: MM. Jeannette et Titine à Bassecourt; Marie-Antoinette à St-Ursanne; Grégoire et Rudi à Gratz; Joseph Grimaître à Montignez; Pietro à Moutier; Une noix rode au Noirmont; Lina Jolidon à Montignez.

Ont envoyé des *Solutions partielles*: MM. Thérèse la rieuse et Marguerite la sérieuse à Boncourt; Un rouge-poulet de basse-court (Bassecourt); Marguerite d'Ajoie à Porrentruy; Un futur électeur et un trop timide à Porrentruy; Un fin malin à Porrentruy.

92. RÉBUS GRAPHIQUE

A
ch — ac 1 A 16 I D
M
SI
16 A miti E C N —
EC

93. CHARADE.

Si je disais combien mon *premier* a de faces,
De deviner, je crois, ne serait pas malin...
Si l'on savait combien recèle de crevasses,
Mon deux, à le gravir on serait moins enclin.
De pénibles efforts nul besoin que tu fasses,
Si tu ne sais combien mon *entier* vaut enfin:
Il suffit en effet pour les moins perspicaces,
D'acheter le *Pays* au numéro prochain.

94. ÉNIGME.

Je dispense joie et gaieté,
Je déride les plus maussades!
Autour de moi l'hilarité,
Eclate en bruyantes cascades.
Pourtant qui le croirait; je recèle la mort!
Et si ma vue éveille une voix gémissante,
Rien ne peut m'émouvoir et je tends sans remords
Mes bras larges ouverts à ma proie impuissante.

95. LOGOGRIPHE.

Je suis une pierre précieuse
Dans laquelle on trouve un attrait.
Le ministre cruel d'un souverain d'Asie.
Un adjectif possessif.
Et ce qui se renouvelle tous les ans.

Envoyer les solutions jusqu'au mardi soir 21 juin.

Publications officielles

Convocations d'assemblées

Bassecourt. — Assemblée communale mixte le 19 à 2 h. 1/4 pour décider si on mettra au concours des places d'instituteurs et construire un chemin; si on établira une deuxième foire d'automne.

Boécourt-Bassecourt. — Assemblée paroissiale le 12 à 5 h. du soir pour passer les comptes, élaborer le budget, renouveler les autorités paroissiales.

Bressaucourt. — Le 12 à midi pour passer les comptes, voter le budget, s'occuper des réparations à l'église.

Châtillon. — Le 19 à 2 heures pour renouveler les autorités.

Bons mots.

Entendu dans la bouche d'un jeune enfant de notre ville:

— Est-ce que tu as bien prié, jeudi, à l'église mon enfant?

— C'était la fête du bon Dieu, n'est-ce pas, maman? Moi je lui ai dit: Je te souhaite une bonne et heureuse fête, bon Dieu.

* * *

Autre mot authentique, d'un autre bébé, celui-ci à la campagne.

L'enfant est aux pieds de l'autel de la Vierge, à côté de sa mère, qui l'excite à prier.

Le petit tout à coup:
— Sainte Vierge, dis au petit Jésus de me donner son piochet!

Lajoux. — Le jeudi 16 à 2 h. pour passer le comptes, établir le budget, voir si l'on établira téléphone, etc.

Çà et là

Canon monstre.

On est en train de construire aux Etats-Unis un canon qui serait le plus gros et le plus puissant qui existe. Ce canon pèsera 120 tonnes, soit 6 tonnes de plus que le canon Krupp envoyé par les Allemands à l'exposition de Chicago.

Le calibre de cette pièce est de 0 m. 406 et sa longueur est de 14 m. 98. A la culasse, son diamètre est de 1 m. 58.

Ses projectiles pèseront d'ailleurs le poids fantastique de 1,043 kilos, plus d'une tonne, et, d'autre part, la charge ne pèsera pas moins de 453 kilos.

Le prix de ce canon est évalué à 600,000 francs.

Reste à savoir comment on le fera évoluer.

En visite dans l'appartement d'un malade:

— Vous avez beaucoup souffert, mon pauvre ami?

— Je le crois bien... une pneumonie!

— Et d'où diable cela a-t-il pu venir?

— Hélas! j'ai cherché dans le dictionnaire... ça vient du grec.

Au téléphone.

« Vous causez toujours? »

Cette indiscrete question de l'employée téléphoniste a le don et on le comprend — d'agacer les personnes qui s'entretiennent aux deux bouts d'un fil.

On vient d'essayer un petit appareil qui permettra aux téléphonistes de savoir, sans interrompre la communication, si les abonnés sont toujours en train de parler: c'est une petite lampe qui s'allumera dès le début de l'entretien et qui s'éteindra lorsqu'on replacera les récepteurs; cette lampe sera placée au-dessus de chaque numéro.

Ces allumages et ces extinctions de feux jetteront la note pittoresque dans les bureaux téléphoniques.

L'Éditeur: Société typographique, Porrentruy.



Nous voilà enfin sur le point d'atteindre le sommet du Chasseral, d'où nous jouirons d'une magnifique vue sur le plateau suisse et les Alpes.

Mais Lucie n'est pas là!.... Qu'est-elle devenue?